

nutrition

alimentation et bien-être

chez le cheval

Aujourd'hui, l'exigence de performances sportives et la manière d'utiliser les chevaux conduisent à les éloigner de leur mode de vie naturel ; ceci pose la question de leur bien-être.

Le mode d'alimentation des chevaux a donc évolué ; il convient d'en tenir compte dans les modalités et la qualité des apports afin qu'ils restent compatibles avec les performances exigées mais aussi avec les modalités de son comportement alimentaire et social.

Le cheval est un herbivore monogastrique qui, à l'état sauvage, se nourrit essentiellement de végétaux présents dans les pâtures. Il passe la plupart de son temps vigile à s'alimenter et est capable de s'adapter à la qualité de l'herbe qu'il consomme. Avec la domestication et les activités de loisirs ou sportives pratiquées aujourd'hui, le mode de vie et, par conséquent, le mode d'alimentation des chevaux a évolué. On exige de plus en plus des chevaux en termes de performances, ce qui a un impact sur les apports recommandés et sur les modalités de son alimentation (moins d'herbe et plus de foin, ingestion d'aliments concentrés, moins de temps libre pour manger, ...).

● **Le bien-être comprend la possibilité pour un animal d'être en bonne santé, d'appliquer un schéma de comportement propre à l'espèce, de vivre dans un environnement correspondant à ses besoins.**

Pour le cheval, le mode de vie initial est une steppe herbagée où il passe beaucoup de temps à manger.

● En ce qui concerne le cheval animal domestique, il n'est pas possible pour lui de vivre sur de grands pâturages, donc son bien-être dépend aussi de sa capacité d'adaptation (du "coping" pour les anglosaxons), c'est-à-dire de sa possibilité de faire face aux aléas de sa situation.

● **Plus la distance entre les besoins du cheval et ses conditions réelles de vie est grande, plus les capacités individuelles d'adaptation de chaque cheval ont un rôle.** L'essentiel pour l'utilisateur est de trouver le meilleur compromis possible entre les nécessités de l'espèce et le mode de vie imposé aux chevaux domestiques. Un des moyens est de moduler les modalités d'alimentation du cheval domestique puisque, sur une steppe, le cheval passe la plupart de son temps à brouter.

COMPORTEMENT ALIMENTAIRE DU CHEVAL AU PÂTURAGE

● Un cheval sur une prairie passe la plupart de son temps à manger, avec plus de 15 h par jour contre 8 h/jour pour des ruminants [6, 10]. Il existe généralement deux principaux repas, au lever du jour et à la tombée de la nuit avec un à trois gros repas en sus [3, 11]. **Cependant, le cheval mange un peu tout le temps, même la nuit qui représente environ 20 à 50 p. cent du temps de pâturage journalier total** [12]. Ainsi, le cheval prend beaucoup de temps à manger car sa vitesse d'ingestion est relativement lente [1]. Ce temps augmente d'ailleurs assez peu avec le niveau d'alimentation [2] mais peut augmenter lorsque la valeur alimentaire de l'herbe est faible, en automne et en hiver [4], ou lorsque la teneur en fibres est très élevée [5].

● Le volume utile de l'estomac du cheval est réduit. Mais la taille des particules alimentaires capables de passer le pyllore est relativement élevée chez le cheval, ce qui lui permet de consommer plus rapidement des fourrages grossiers, riches en fibres, que les ruminants. Par exemple, sur une prairie de qualité moyenne, des poulains ont consommé plus de 60 p. cent de matière sèche en plus que des veaux de même taille, avec 29 g et 19 g MS/kg PV/j, chez le cheval et le bovin, respectivement [15].

Quelle manière de pâturer ?

● **La manière de pâturer du cheval est aussi très particulière.** Les chevaux préfèrent plutôt les Graminées, dont les ray-gras, les

Nathalie Priymenko

Alimentation et botanique appliquée,
ENVT,
23 chemin des capelles,
BP 87614,
31076 Toulouse cedex

Objectif pédagogique

À partir du comportement alimentaire du cheval en conditions naturelles, savoir améliorer le bien-être du cheval en modulant son alimentation.

Essentiel

Un cheval sur une prairie passe la plupart de son temps à manger, avec plus de 15 h par jour contre 8 h/jour pour des ruminants et même la nuit, qui représente environ 20 à 50 p. cent du temps de pâturage journalier total.

Le temps d'ingestion augmente assez peu avec le niveau d'alimentation mais peut augmenter lorsque la valeur alimentaire de l'herbe est faible, en automne et en hiver, ou lorsque la teneur en fibres est très élevée.

RUBRIQUE

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article